4110

Tome IV. Séance du 13 Décembre 1911. N° 10.

JEAN P. CARDAMATIS et APOLOD. MELISSIDIS

Traitement du bouton d'Orient

SLEEPING SICKNESS BUREAU
RECEIVED
16 FEB. 1912

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welTROmec
Call No. Pam WR 350 1911 C26t

EXTRAIT

DU

Bulletin de la Société de Pathologie Exotique

SLEEPING SICKNESS BUREAU,
LIBRARY.

PARIS

MASSON & C^{ie}, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, Boulevard Saint-Germain (6^e)

22200132341

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE PATHOLOGIE EXOTIQUE,
Tome IV, n° 10, 1911.

SLEEPING SICKNESS BUREAU. LIBRARY.

Traitement du bouton d'Orient

Par JEAN P. CARDAMATIS et APOLOD. MELISSIDIS.

Très nombreux sont les moyens thérapeutiques qui ont été proposés jusqu'aujourd'hui pour le traitement du bouton d'Orient, mais on peut dire qu'aucun de ces agents thérapeutiques ne parvient à arrêter l'évolution de la maladie. Il y en a même quelques-uns qui, loin d'être utiles, ne font que laisser après leur usage des traces d'une mauvaise cicatrisation, qui entraîne des difformités.

Parmi les différentes substances pharmaceutiques employées à cet effet, on trouve aussi le bleu de méthylène en solution aqueuse au 10^e, mais cette façon d'appliquer le médicament n'a jamais donné des résultats satisfaisants.

Nous avons employé, avec grand succès, le bleu de méthylène sous forme de pommade (1) dans le traitement de trois cas de bouton d'Orient, que nous résumons comme il suit :

OBSERVATION I. — Il s'agit du malade Jean EPITROPAKIS, qui a fait l'objet de notre communication à la séance du 12 juillet 1911, et qui portait en tout 35 boutons, dont 25 sur le visage. Les figures relatives à ce cas ont paru dans le *Bulletin de la Société de Pathologie exotique* (t. IV, n° 7, 1911, page 454).

OBS. II. — Il s'agit du malade Athanase NICOLAIDÉS, d'Héraclion de Crète, âgé de neuf ans et portant sur le visage trois boutons de la dimension d'une pièce de cinquante centimes, et deux autres sur les membres inférieurs. Parmi ces boutons, qui étaient

(1) Nous prescrivons :

Bleu de méthylène officinal,	parties égales.
Vaseline,	
Lanoline,	

tous ulcérés, ceux du visage dataient de neuf mois ; ceux des membres inférieurs ne dataient que de six mois environ.

Obs. III. — Elle a pour objet le frère cadet du malade précédent, Jean Nicolaides, âgé de sept ans. Il portait un seul bouton ulcéré sur l'oreille droite depuis six mois.

Dans tous ces cas, les résultats de notre conduite thérapeutique ont été remarquables. Tous les boutons traités par la pommade au bleu de méthylène guérirent complètement et les cicatrices qui en résultèrent se recouvrirent d'un épiderme sain.

Les premiers symptômes de la guérison furent évidents dans nos trois cas de bouton d'Orient ainsi traités, une dizaine de jours après l'application du traitement ; ils consistaient en une diminution de la zone inflammatoire qui entourait chaque bouton ; le bouton perdait beaucoup de sa turgescence et la croûte qui le recouvrait commençait à se détacher par sa périphérie.

Après la chute ou le détachement accidentel de la croûte, il reste une petite ulcération superficielle qui secrète un liquide séreux et qui ne tarde pas à se cicatriser sans l'aide de la pommade au bleu de méthylène.

Les cicatrices qui restent après l'application de ce traitement ne sont pas profondes et ont une coloration rose légère, contrairement à ce qui arrive à la suite des autres traitements.

Dans la première observation, celle qui concerne le malade Jean Epitropakis, la guérison s'effectua dans l'espace de quinze jours seulement. Nous donnons le portrait du malade pris après la guérison et à côté une des photographies reproduites dans le n° 7 du *Bulletin de la Société* (1911, p. 454). Dans les deux autres observations, celles des deux frères Nicolaides, la guérison complète fut un peu plus tardive.

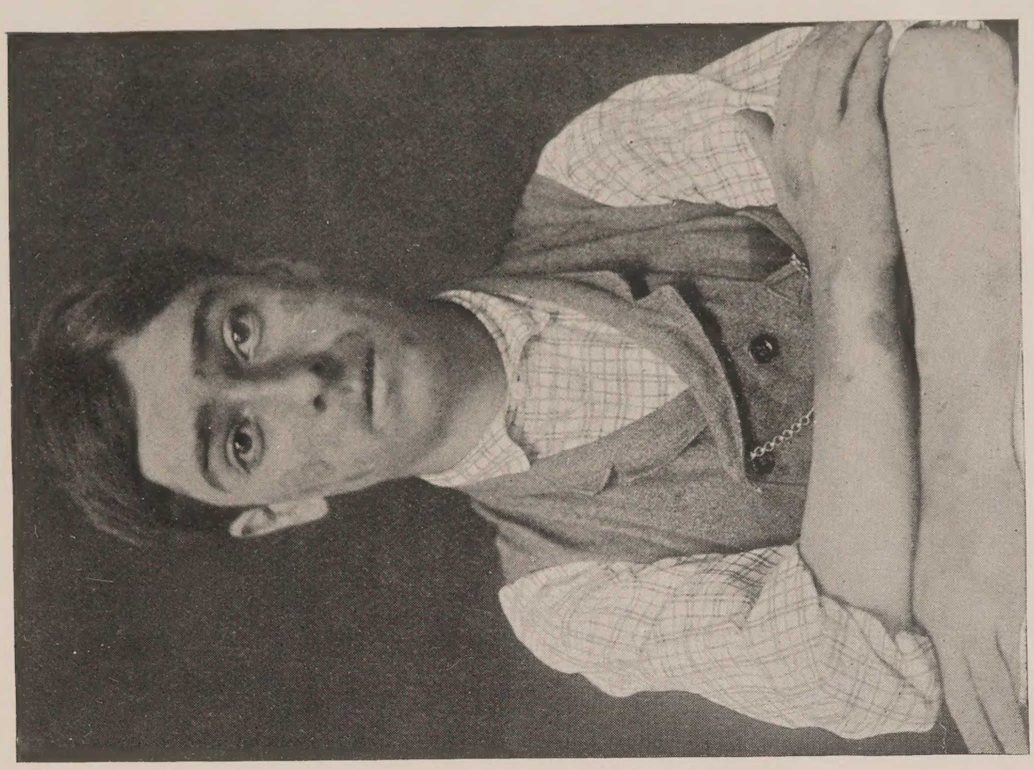
Il est à remarquer que chez le malade Epitropakis, tous ses boutons se sont cicatrisés simultanément, alors que la pommade au bleu de méthylène n'avait été appliquée que sur quelques-uns des boutons ulcérés.

Nous croyons pouvoir formuler les conclusions suivantes :

1° L'application en couche épaisse de la pommade au bleu de méthylène doit se faire deux fois par jour, le matin et le soir.

2° Ce mode de traitement est à continuer pendant quinze, vingt ou trente jours exceptionnellement.

3° Au début du traitement, on observe une légère irritation du



A gauche. Le malade avant le traitement.
A droite. Le malade 15 jours après l'application de la méthode.

bouton qu'on recouvre de pommade et une augmentation de la quantité du liquide sécrété par la surface ulcérée.

4° Après quinze jours d'un pareil traitement, on lave les boutons avec du savon et de l'eau, et l'on continue de surveiller le malade pendant 15-20 jours encore jusqu'à la guérison complète.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.